

la Gazette

DE

l'Hôtel Drouot

l'hebdomadaire des ventes publiques

N° 19 - 13 MAI 2000 - PRIX : 14 FF



NUMISMATIQUE

Monnaie Doson (227-221 av. J.-C.), tétradrachme ; Pupien (238), sesterce ; Louis XIV (1643-1715), louis d'or à la mèche longue ; Suisse, Berne, double louis d'or, 1795. Font partie de la vente de numismatique qui aura lieu à Drouot-Richelieu, salle 4, **mercredi 7 juin à 11 h et 14 h 30**, par le ministère de la Culture, M^{mes} MILLON et ROBERT, commissaires-priseurs (MILLON & Associés), 19, rue de la Grange-Batelière, 75009 Paris, tél. : 01.48.00.99.44, téléfax : 01.48.00.98.58 (expert : Thierry Parsy, tél. : 01.49.27.01.40, téléfax : 01.49.27.01.86).



Dans ce numéro

Un dessin double face de Picasso

Vente Haute Époque



VINS ET ALCOOLS

Château Petrus 1947, Château Haut-Bailly 1900, Château Latour 1947, Château Carbonnieux 1928. Font partie de la vente de grands vins et alcools qui aura lieu à Drouot-Richelieu, salle 9, **jeudi 25 mai**, par le ministère de l'Étude TAJAN, commissaires-priseurs associés, 37, rue des Mathurins, 75008 Paris, tél. : 01.53.30.30.30, téléfax : 01.53.30.30.31 (expert : M. A. de Clouet).

ÉPOQUE RÉGENCE

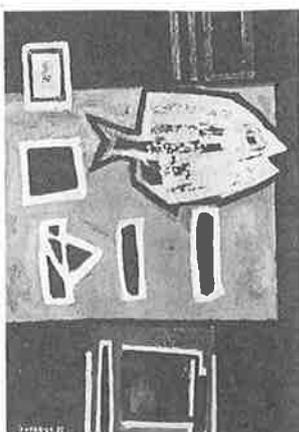
Bureau plat à caissons en placage d'ébène et bois noirci incrusté de laiton. Plateau garni de maroquin rouge. Ornementations en bronzes ciselés. Époque Régence. Hauteur 81, largeur 163, profondeur 80 cm. Fait partie de la vente qui aura lieu à Drouot-Richelieu, salles 1 et 7, **vendredi 26 mai à 14 h**, par le ministère de M^{mes} GROS et DELETTREZ, commissaires-priseurs associés, 22, rue Drouot, 75009 Paris, tél. : 01.47.70.83.04, téléfax : 01.45.23.01.64. E-mail : gros-deleltrez@artinternet.fr (expert : M. Antoine Lescop de Moÿ, 21, avenue de Messine, 75008 Paris, tél. : 01.42.25.19.63. E-mail : lescop-de-moy.antoine@wanadoo.fr).

M 1676 - 19 - 14,00 F



ce versa. Parce qu'il lui
plus loin dans cet
graphique et séman-
surowsky s'adonne à la
ie afin de composer lui-
s livres auxquels il
une part importante de
uis la mort de sa femme
le peintre Shirley Gold-
nsi réalisé *À la ligne* de
ncore Xyz de 1996.

**Michèle Broutta, 31, rue
rs, XV^e. Jusqu'au 20 mai.**



Raymond Guerrier, « Le Poisson
gris », 1973 (Avignon)

RÉGIONS

NON (84)

OND RIER

rospective de dessins
80) remet l'éclairage sur
né en 1920 qui, après
une part active dans le
années 50, a choisi de
à Eygalières en 1955 où
lle aujourd'hui. Cet
d'une grande puissance
e et d'un dépouillement
nfère une lisibilité par-
s sujets : des natures
essentiellement. Le trait
circonscriit la forme en
les plans pour former
position qui rompt avec
spective traditionnelle.
des valeurs à partir de
s de noir fait naître,
ent avec la mine de
e subtiles modulations,
ates variations lumi-
lors que la franchise de
noire contraste avec la
ur du papier laissé en
our de grands pans de
Des tableaux des années
lètent cette exposition
re qui a privilégié l'équi-
e dessin et lumière.

**Lucastel, 9 place, Crillon.
17 juin.**

TAUBAN (82)

DE GEORGES - DE VISEUX

ouble exposition réunit
ais : Claude Georges
(88), qui avait choisi de
Montauban où il est
et Claude Viseux (né en
ui, lui, s'est récemment
Bayonne. Un parcours
e permet de suivre la
de leurs expressions à
leurs débuts communs
années 50. Privilégiées à

ses dessins, les peintures de
Claude Georges, révélé par René
Drouin en 1955, illustrent le mou-
vement de l'abstraction lyrique. Sa
palette luxuriante, dans laquelle
dominent le rouge, les blancs et
les noirs, sous-tend dans les
ultimes années des images énig-
matiques où les coulées tachistes
renforcent le caractère spatial et
suscitent des évocations paysa-
gères fascinantes. Quant à Viseux,
qui délaisse la peinture pour se
consacrer à la sculpture, il ques-
tionne le monde à partir de scul-
ptures en acier poli et bronze coulé
qui mêlent les genres dans une
perpétuelle fécondation. Des
bourgeoisements en gestation
structurent une géométrie orga-
nique. Ces œuvres dialoguent
pour donner un moment fort de la
création de cette seconde moitié
du XX^e siècle, grâce à des prêts de
musées, de collectionneurs privés
et des fonds d'ateliers des deux
artistes.

**Musée Ingres, 19, rue de l'hôtel
de ville. Jusqu'au 14 mai. Cata-
logues complets.**

ORLY

JEAN-MICHEL SOLVES

Les figures sculptées ont rejoint
le monde clos d'un univers cos-
mogonique, indéfini. Les coups
de brosse structurent le fond du
panneau qui se meut en ciel,
falaises, lointains horizons sur
lesquels se détache, solitaire,
l'homme, debout sur un pic ou
assis sur un promontoire. Dans un
ultime questionnement, il écoute
l'univers. Au moyen d'une palette
réduite aux bruns et aux verts,
éclaboussés de blanc, l'image est
arrachée à la matière, travaillée en
profondeur mais en finesse. La
caséine et les pigments se mêlent

FRANCOIS BARON-RENOUARD

L'ensemble rétrospectif de
François Baron-Renouard
trouve un lieu à la mesure de la
monumentalité de l'œuvre. Né
en 1918 à Vitré, Baron-
Renouard a participé à la guerre
dans l'aviation. Cet épisode a
imprimé à jamais son aspiration
à la lumière et à l'espace dans la
découverte d'un Maroc où la
couleur a valeur de révélation
comme chez Delacroix ? Ces
années sont déterminantes sur
ses perceptions visuelles avec
la découverte d'images incon-
nues de lui. La peinture s'ancre
dans une certitude de réalisation
totale. À l'exemple de son
grand-père, le graveur Paul
Renouard, François se consa-
cra à l'art. 35 peintures et 7
tapisseries, qu'accompagnent
des maquettes de vitraux et de
mosaïques, permettent de
prendre la mesure de celui qui
se révèle être un coloriste né,
sachant faire vibrer les formes et
les couleurs. *Le ciel enveloppe
la nuit et Comme l'eau et le feu*



« Marchande
de fleur à Shangai »,
1996

exaltent une palette où flam-
boient les bleus, les mauves, les
jaunes comme autant de
gemmes précieuses avec des
contrepoints de gris ou de noir
et des blancs. Souvent de
grandes dimensions, ses pein-
tures jouent sur les matières qu'il
gratte au papier de verre. Il ponce
ensuite les couleurs qu'il
reprend en mélangeant ses pig-
ments à des éléments minéraux
qui évoquent alluvions et rivages
maritimes. Pour établir des

FÉCAMP (76)

« affinités secrètes », Baron-
Renouard libère des coulées
dont il égalise les rugosités qui
atteignent la sensation d'une
vibration tactile particulière.
Son langage évoluera peu dans
la continuité d'un lyrisme pay-
sager non figuratif mais tou-
jours allusif. Comme le montre
Kimono, ses multiples voyages
nourrissent son inspiration.
Mais c'est son enracinement en
Bretagne qui fédère son œuvre
où matière, lumière et espace
trouvent un équilibre à partir du
nombre d'or qu'il respecte. L'in-
formel naturaliste qui caracté-
rise son expression plastique
est à l'écoute de la vie qui sous-
tend chacune de ses réalisations.
Baron-Renouard participe
régulièrement à tous les salons
depuis plus d'un demi-siècle et
ses œuvres sont conservées
dans les plus grands musées.

L.H.

**Palais Benedictine, 110, rue
Alexandre-Le-Grand. Jusqu'au
4 juin.**



Jean-Michel Solves, peintre (Orly)

pour des effets veloutés. La sur-
face est toute en frémissements
sensuels sur lesquels se découpe
celui qui reprend le dialogue. Les
stèles, les « Mémoires » sont là,
vigies balisant le territoire dans
leur silence unitaire. Le béton
patiné, minéralisé, a pactisé avec
l'éternité. Les « Portes » et
« Demeures » retrouvent la trace
perdue, la parole révélée et pré-
servée malgré les secousses du
temps. Aujourd'hui, des traverses
de bois dérochées à l'époque révo-
lue des chemins de fer, se rejoin-
nent en symboles. Là où se rejoin-
nent les peintures et les
sculptures, Solves est ce guetteur
permanent. Attentif, il est toujours
prêt à saisir l'innommable pour
entreprendre un éternel voyage
qui commence dans l'ombre afin
de mieux revendiquer la certitude
de la lumière.

**Aéroports de Paris. Orly Ouest. 2^e
étage Mezzanine. Jusqu'au
29 mai.**

MAIS AUSSI

Claude BRETON est un graveur
pour lequel les secrets de la
pointe-sèche ont été débutsés
depuis longtemps. Des paysages
et des vues interprétées sont pro-
pices à des jeux de lumière qui
donnent le volume et la consis-
tance à ce qui nous entoure. *Fon-
dation Taylor, 1, rue La Bruyère,
IX^e. Jusqu'au 20 mai.*

Arnaldo COEN, peintre mexi-
cain, a étudié la leçon d'Uccello
pour transcrire ses visions oni-
riques et mystérieuses dans des
décors déployés dans des pers-
pectives où s'ordonnent des per-
sonnages-oiseaux, des jeunes
gens en attente d'initiations. *Galerie Claude Lemand, 16, rue
Litré, VI^e. Jusqu'au 27 mai.*

Frédéric VIDALENS expose un
remarquable ensemble de pein-
tures sur les thèmes qui lui sont
familiers et qui lui permettent ces
subtiles variations sur le blanc.
Linge plié, livre, bilboquet, œuf,
assiette et plat sont des épures
qui ne gardent que l'essence abs-
traite des volumes dans un
silence quasi mystique. *Fonda-
tion Taylor, 1, rue La Bruyère, IX^e.
Jusqu'au 20 mai.*

HUGH WEISS nous entraîne
« D'une rive à l'autre ». Des pein-
tures narratives qu'exalte une
palette aux couleurs tendres ou
acides nous plongent dans un
imaginaire ludique. Parce qu'il lui
faut toujours aller au-delà de la
chose connue, Weiss débute
l'inconscient et se plaît à raconter
des histoires à trois où la tête et
la queue du serpent se rejoin-
nent. (cf. *Gazette* n° 3 du 21 jan-
vier 2000, exposition Arcueil).
*Galerie Lefor Openo, 27, rue
Mazarine, VI^e. Jusqu'au 20 mai.*

La Gazette sur Internet

www.gazette-drouot.com